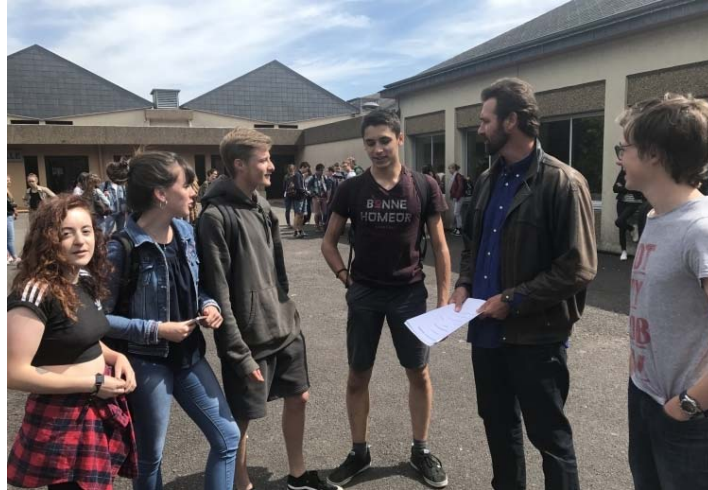


Vire

« Quand on voit que le candidat prend du plaisir... »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 juin 2017

464 mots



Vincent Motin (2e en partant de la droite) est à la sortie pour faire le point avec ses élèves de l'Institut Saint-Jean-Eudes. - Crédit Ouest-France

Témoignage

Yoann est en terminale L à Saint-Jean-Eudes. Devant la salle du Vaudeville, il compare sa matinée philo avec son copain Valentin, en terminale S au lycée Curie. Il est 11 h 40. « J'ai pris le commentaire, un texte de Foucault sur le rapport de l'homme à la vérité et à l'erreur », lance le scientifique qui a placé « Platon » dans sa copie. En face, Yoann jouait gros avec un coefficient 7. Il s'est laissé tenter par la question suivante : Suffit-il d'observer pour connaître ?

A leurs côtés, Vincent Motin, bachelier de la promotion 1993. C'est le prof de philo de Saint-Jean-Eudes qui a récupéré les sujets dans la matinée. « Comme je ne présente que 33 élèves cette année, j'essaie de les choper à la sortie pour voir s'ils n'ont pas fait d'erreur stratégique, et aussi pour les rassurer. » D'ailleurs, ils sont très demandeurs. « C'est un petit soutien qui les aide à démarrer leur série d'épreuves du bon pied. » Maxime débarque à son tour, enthousiaste : « Monsieur, j'ai pris Hobbes. On a vu ça avec vous en cours... »

Pendant que ses élèves planchaient, Vincent Motin a eu le temps de mettre le nez dans pas mal de sujets : « On a l'État, la justice, le droit, la société... Ça fait pas mal de sujets politiques avec quelques thèmes plus généraux comme la raison. Hormis le texte de Foucault très piégeux, il n'y avait pas trop de difficultés. »

En tant que correcteur, Vincent Motin aime les copies fluides. « Quand on voit que le candidat a pris du plaisir, ça donne une bonne première impression. » D'ici peu, il va se plonger dans un paquet de copies des bacs techno. Qu'en dit-il, de ces sujets ? Pour trouver le bonheur, faut-il le rechercher ? Aussitôt, le prof dégage. Freud, Schopenhauer ou Kant pour qui « il est préférable de viser la vertu et l'excellence que le bonheur, trop soumis aux contingences ».

Mais déjà, les élèves ont la tête à l'épreuve suivante. Ce vendredi, c'est histoire. Yoann va vite s'y remettre « car c'est pas mal de par cœur ».

Sébastien BRÉTEAU.